

***Inventer une Agriculture compétitive,  
diversifiée et durable***



***Comment faire pour augmenter le  
rendement du riz***

***l'expérience du Sénégal au  
travers le Programme National  
d'Autosuffisance en Riz  
(PNAR)***





# PLAN DE LA PRESENTATION

1. CONTEXTE

2. PROGRES

3. ANALYSE

4. TÉMOIGNAGES

5. CONCLUSION

# Contexte

1

• Le Sénégal est l'un des plus gros consommateurs de riz de l'Afrique de l'Ouest avec une consommation per capita de 90 kg, avec une croissance annuelle de la demande de près de 9%/an (Seck et al, 2013).

2

• La riziculture Sénégalaise est pratiquée essentiellement par de petits exploitants, elle fait vivre directement entre 200 000 et 300 000 ménages, soit plus de 2 millions de personnes

3

• La demande en riz est de près de 1 million de tonnes et l'offre tourne autour de 360 mille tonnes d'où une forte dépendance vis-à-vis de l'importation

4

• Cette dépendance entraîne une détérioration de la balance commerciale et une forte perte de devises

5

• l'Etat du Sénégal a mis en place un programme (PNAR) visant à renforcer la promotion et le développement de la filière Riz local par l'augmentation des superficies, la modernisation des moyens et méthodes de production et la transformation et la professionnalisation des acteurs en vue d'améliorer la sécurité alimentaire et contribuer ainsi à la lutte contre la pauvreté.

# Contexte (2)

Atteindre l'Autosuffisance en riz à l'horizon 2017 par la production de



1 600 000 T  
de riz paddy

Soit



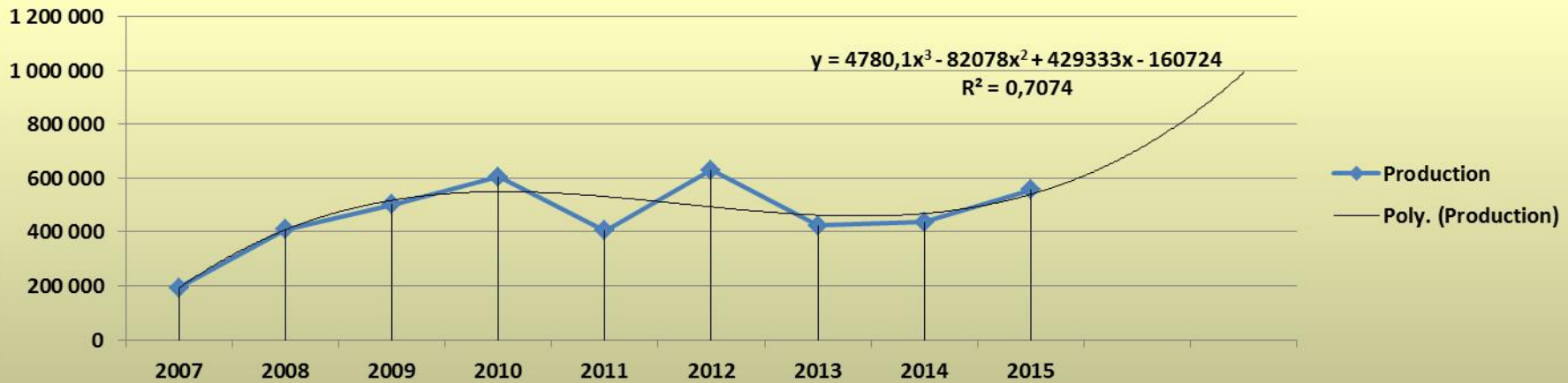
1 080 000 T riz blanc  
de qualité

Où en est - on?



# Progrès

Evolution de la Production de Paddy de 2007 à nos jours

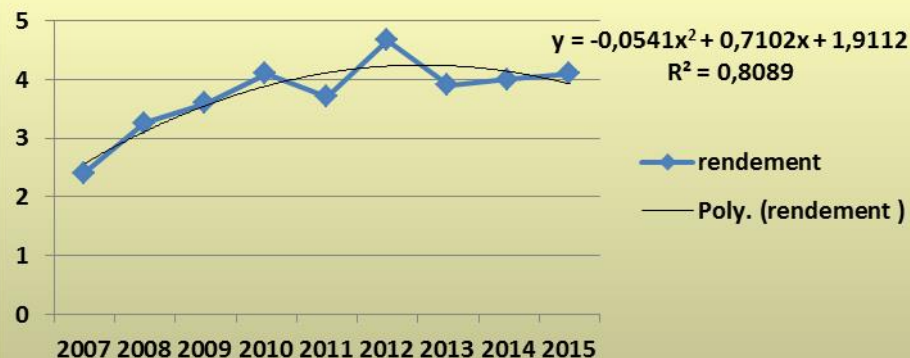


La production de paddy a connu une fluctuation en dent de scie avec des pics en 2010 et 2012, avec une tendance à la hausse (**évolution de 119%**) entre 2007 et 2014. Le niveau de production a plus que doublé.

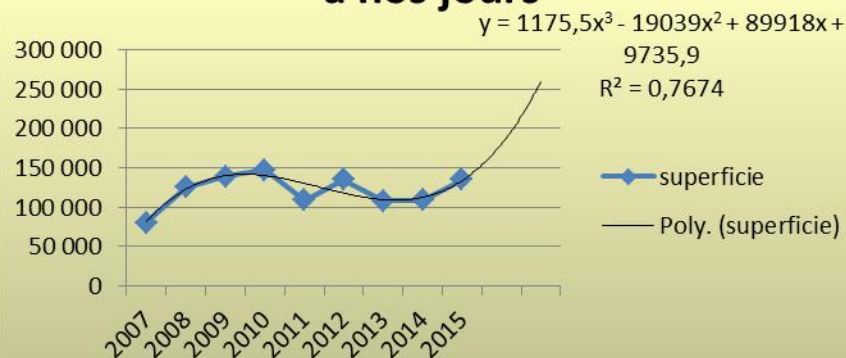
# Progrès

70% de cette évolution est essentiellement due à l'amélioration de la productivité (*K.Saito et al. ,2014*) et le reste expliqué par l'extension des superficies

évolution des rendements de 2007 à nos jours



Evolution des superficies de 2007 à nos jours



Les rendements ont connu une augmentation moyenne durant la période de 62% passant de 2,4 t/ha à 4 t/ha.

En 2014 le niveau de rendements = 4 t/ha, soit 7% de hausse par rapport à 2013 et 17% de hausse par rapport à la moyenne de 5 dernières années

Les superficies ont connu une évolution de 35% durant la même période.

En 2014 sup = 134 973 soit une augmentation de 24% par rapport à 2013



# Analyse

les mesures prises par l'Etat et les autres parties prenantes pour aboutir à des niveaux de productivité élevés concernent notamment :

## les 7 ruptures ministérielles

### 1. Redéfinition de la contribution des zones de production

- 60% de production en zone irriguée et 40% en pluvial au lieu de 80% en zone irriguée et 20% en pluvial.
- Pour le pluvial, promouvoir la riziculture pluviale de plateau et des bas fonds (Tambacounda, Kolda, Ziguinchor, Fatick et Kaolack avec les NERICA 1, 4, 5 et 6 et des paquets technologiques adéquats);

### 2. Redéfinition de la mission des zones de production pour l'approvisionnement du Sénégal en riz

- Vallée du Fleuve Sénégal : Nourrir les centres urbains (Dakar, Thiès, Touba, ...)
- Autosuffisance des zones au-dessus de 800 mm
  - Tamba nourrit Tamba
  - Kolda nourrit Kolda
  - Ziguinchor nourrit Ziguinchor



# Analyse les 7 ruptures

## **3. Reconstruction du capital semencier par trois canaux :**

- Importation de variétés homologuées au Sénégal
- Contractualisation avec les organismes internationaux de Recherche
- Production endogène (Recherche – multiplicateurs)

## **4. Maîtrise de l'eau :** Augmenter le rythme de réalisation des aménagements hydro-agricoles

## **5. Intensification de la Double culture**

## **6. Augmentation du coefficient de transformation et amélioration de la qualité**

## **7. Révision de notre stratégie de mécanisation.**





# Analyse

## Et les 8 mesures présidentielles



**Mesure n° 1** : la suppression de la prime fixe pendant la période de non production et voir comment l'alléger pendant les périodes de production;

**Mesure n° 2** : la systématisation de l'approvisionnement des structures de l'Etat (Armée, Gendarmerie, hôpitaux, solidarité nationale, Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA), établissements pénitentiaires, Douane, universités, etc.) en riz à partir de la production locale;

**Mesure n° 3** : l'arrêt des importations de riz entier ;

**Mesure n° 4** : l'indexation des autorisations d'importation de riz à l'achat d'un quota de riz local, sur la base de contrats avec les riziers agréés par la SAED ou la SODAGRI suivant leur zone d'intervention;

**Mesure n° 5** : la mise en place d'un fonds de garantie pour les riziers de l'ordre de 3 Milliards pour alléger leurs conditions d'éligibilité au financement CNCAS;

**Mesures n° 6** : la mise en place d'un fonds de commercialisation à hauteur de 5 **Milliards** pour faciliter l'accès au financement aux acteurs de la chaîne de valeur riz en renforçant les capacités d'intervention de la CNCAS, en bonifiant le taux d'intérêt des crédits d'achat et de transformation du paddy à l'image du crédit de campagne;



# Analyse

## Et les 8 mesures présidentielles



**Mesure n° 7** : la subvention du matériel agricole d'au moins 50 %.

**Mesure n° 8** : l'exonération du matériel et des équipements destinés à la chaîne de valeur riz.

# Témoignages



*« Nous avons beaucoup d'espoir quand à l'avenir du riz local car, d'année en année, nos productions augmentent aussi bien en qualité qu'en quantité. »*

**Ibrahima Sall Coumba Nor Thiam**



*« On est passé d'une capacité de transformation de 8 000 tonnes en 2011 à 10 000 tonnes en 2012 ».*

**Mbodj & Frères, transformation et commercialisation du riz**



*« Nous espérons pouvoir continuer dans cette dynamique avec l'amélioration de la qualité des semences, le respect du bon dosage de l'engrais, et surtout une bonne continuation de l'encadrement que nous bénéficions des agents de la Société nationale d'aménagement et d'exploitation des terres du delta (SAED) ».*

**Madame Ndèye Gaye, représentante Union Gie Femmes productrices de Ross Béthio**



# Conclusion

Cependant malgré cette bonne performance avec la volonté politique, il n'en demeure pas moins que seulement 36% de la demande est couverte par la production nationale

Donc pour atteindre l'objectif d'autosuffisance alimentaire il faut miser sur une augmentation continue de la productivité. Comme l'a montré *l'étude de Tanaka et al., 2015* qui estime que dans la VFS la productivité du riz peut être améliorée (des gains de productivité supplémentaire de 2,2 à 3t/ha sont possibles) . Ceci à travers :

- ✓ le respect des itinéraires techniques (semis à temps, travail du sol, lutte parasitaire, fertilisation, gestion des ravageurs, etc.),
- ✓ la modernisation des travaux de récoltes et de transformation



# Conclusion ( Fin )

- ✓ **intensification agricole (clé de l'amélioration de la productivité )**
- ✓ **le soutien technique (ex. formation, encadrement), politique de prix (ex. subvention, exonérations de la taxe) et service de crédit**
- ✓ **le renforcement de la connectivité entre la production et les marchés afin d'assurer une durabilité de l'intensification de la production.**
- ✓ **l'intégration de la chaine de valeur du riz par le renforcement des liens entre parties prenantes le long de la chaine de valeur notamment secteur privé**





***MERCI DE VOTRE AIMABLE  
ATTENTION !***

